



L'Association des Amis de l'Art Antique et la Section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne ont le plaisir de vous inviter à la conférence :

Les impostures scientifiques et leurs conséquences pour la recherche : l'exemple du dossier éleusinien



par Dr. Christina Mitsopoulou

Archéologue, enseignante à l'Université de Thessalie
Département d'Histoire, Archéologie et Anthropologie Sociale

Le mercredi, 01 mai 2019 à 13h15

à l'Université de Lausanne (salle 4030 du bâtiment Anthropole)

Le dossier des vases de culte éleusiniens (les dits *Kernoï* ou *Plémochoés*) a fourni l'occasion inattendue d'étudier un phénomène connu dans la recherche, restant pourtant délicat: celui des impostures savantes.

L'occasion d'une telle confrontation fut fournie par une scène unique à sujet éleusinien, ornant un bijou en or, daté de l'époque « hellénistique ». S'agissant d'un objet publié par des spécialistes renommés, exposé au Musée National Archéologique d'Athènes et appartenant à une collection éponyme, il avait échappé à un examen intensif durant un demi-siècle. Il s'est finalement avéré qu'il s'agissait d'une imposture moderne.

Ce fait établi, il a fallu comprendre le contexte de la création du faux, chercher les probables artistes, comme le cerveau qui aurait pu concevoir une telle invention. Cette longue quête nous a menée sur les chemins d'une fameuse famille d'artistes archéologiques en Grèce, auxquels la recherche du tournant du XX^e siècle doit une multitude d'illustrations, restaurations interprétatives, reconstructions et répliques d'art grec antique : les artistes franco-suisses Émile Gilliéron, *père* et *fil*s (1850-1924 et 1885-1939). Ils sont d'avantage liés à l'archéologie de l'âge du Bronze. Divers archéologues ont par le passé associé d'éventuels faux à ces artistes, dans la plupart des cas sans pouvoir aboutir à des conclusions et attributions définitives.

Ainsi, les créations inventées et observées dans le cadre de l'archéologie éleusinienne, fournissent une base d'argumentation qui permettra l'établissement d'un dialogue envers les cas précédents. Venant d'un autre contexte chronologique (classique-hellénistique), d'une autre culture (attique-éleusinienne), et exprimée dans un autre « langage artistique » (iconographie figurée et décorative), le processus de leur déconstruction a fait usage des sources textuelles antiques, de l'histoire et de l'iconographie.